

Christine Verschuur et François Hainard (dir.)

Des brèches dans la ville
Organisations urbaines, environnement et transformation des rapports de genre

Graduate Institute Publications

Groupements d'Intérêts Economiques Féminins, privatisation des services publics et accès équitable au politique : enseignements tirés à Ouagadougou, Burkina Faso

Kadidia Tall

DOI : 10.4000/books.iheid.6565
Éditeur : Graduate Institute Publications
Lieu d'édition : Graduate Institute Publications
Année d'édition : 2006
Date de mise en ligne : 27 octobre 2016
Collection : Genre et développement. Rencontres
ISBN électronique : 9782940503810



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

TALL, Kadidia. *Groupements d'Intérêts Economiques Féminins, privatisation des services publics et accès équitable au politique : enseignements tirés à Ouagadougou, Burkina Faso* In : *Des brèches dans la ville : Organisations urbaines, environnement et transformation des rapports de genre* [en ligne]. Genève : Graduate Institute Publications, 2006 (généré le 22 avril 2019). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/iheid/6565>>. ISBN : 9782940503810. DOI : 10.4000/books.iheid.6565.

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019. Il est issu d'une numérisation par reconnaissance optique de caractères.

Groupements d'Intérêts Economiques Féminins, privatisation des services publics et accès équitable au politique : enseignements tirés à Ouagadougou, Burkina Faso

Kadidia Tall

Avant-propos

- 1 Membre du réseau à partir de ma contribution au colloque de l'IUED tenu à Genève en février 1995 sur « Femmes, villes et environnement », c'est un honneur pour moi d'y revenir, dix ans après, pour dire ce que j'en ai tiré comme enseignements et quel profit en a tiré mon pays. Pour tout cela, nous voudrions rendre grâce à la Commission suisse pour l'UNESCO.
- 2 Ma pensée aujourd'hui va à Yvonne Preiswerk qui a guidé généreusement mes premiers pas et à ma sœur Mariam Karembega qui s'occupait de mes enfants, en ce moment elles nous regardent sans doute du haut des cieux.
- 3 Ma reconnaissance à François Hainard qui m'a poussée et encouragée en jouant son rôle de professeur et de responsable averti.
- 4 Mes amitiés à Christine Verschuur qui n'a jamais douté de ma volonté d'être à la hauteur du réseau.
- 5 Mes félicitations à Germán Solinís qui inlassablement était aux cotés de l'équipe pour la faire bénéficier de son savoir et de son expérience ;

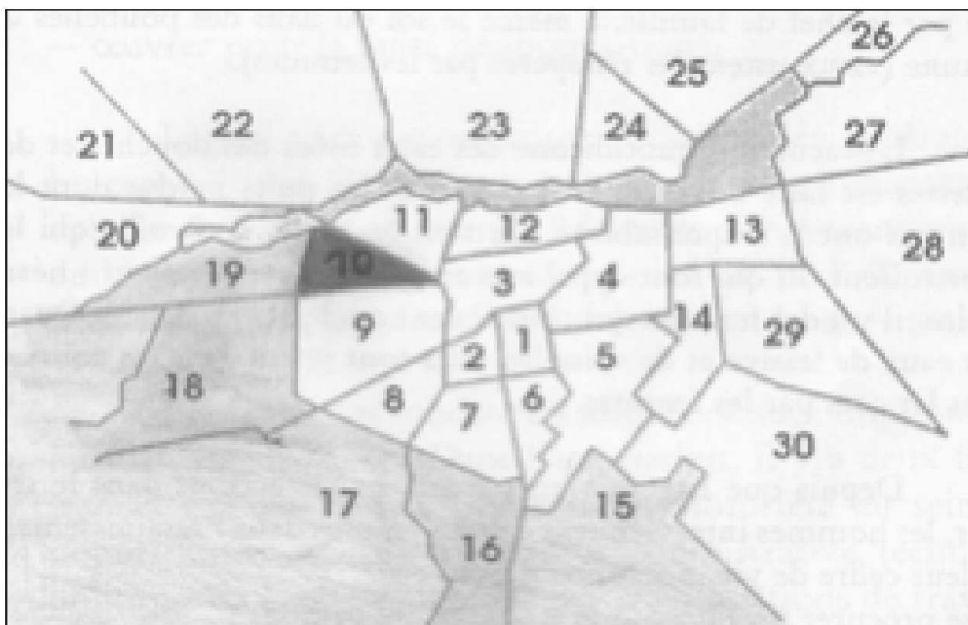
- 6 Mes remerciements à tous les membres du réseau, aux hommes et aux femmes du terrain de recherche-action du Burkina Faso dont la collaboration m'a été très précieuse et me motive à continuer dans la recherche-action.
- 7 Mes sentiments profonds à mon mari et à mes enfants que j'abandonne souvent pour la cause de la femme.
- 8 Mes remerciements à l'UNESCO et à la DDC pour la confiance qu'ils ont placée dans le réseau et pour leurs appuis financiers.
- 9 Mes vœux de succès à l'IUED qui forme des chercheurs et qui permet d'en découvrir au travers de ses colloques.

Introduction

- 10 Notre exposé s'articule autour de trois grands points essentiels. Il ne s'agit pas de donner la méthodologie et les résultats de notre recherche-action qui sont déjà consignés dans plusieurs documents, mais de partager ce qui nous reste et ce qu'on peut en faire après tant d'années de travail. Nous sommes persuadés que les hommes et les femmes du terrain, et les membres de l'équipe, ayant pris part à cette recherche-action, sont tous fiers d'avoir fait parti du réseau MOST-UNESCO Suisse. Ce réseau a permis de faire connaître une catégorie de femmes burkinabé qui travaillent pour leur propre développement, celui de leur famille et de leur communauté, partant au développement de leur pays.
- 11 Les différents points s'intitulent comme suit :
 - Nos vécus sur le terrain et avec l'équipe de la recherche-action ;
 - Notre conviction sur les résultats obtenus ;
 - La capitalisation des acquis de la recherche-action.

Nos vécus sur le terrain et avec l'équipe

Le terrain de la recherche-action



DU SECTEUR 10 (GRIS FONCÉ) AUX SECTEURS 15, 16, 17, 18, 19 ET OUGA 2000 (GRIS CLAIR) AVEC L'AVÈNEMENT DES GROUPEMENTS D'INTÉRÊTS ÉCONOMIQUES (GIE)

- 12 Le terrain de la recherche-action du Burkina Faso aurait été pratiquement le même si le « schéma directeur de l'assainissement de la ville de Ouagadougou », dans le cadre du 3^e Projet urbain financé par la Banque mondiale, ne lui avait pas donné une autre tournure. En effet, après la première phase au cours de laquelle l'association Lagem Yam, dirigée par des femmes, fut le centre de notre recherche, nous avons entrepris de continuer sur la même lancée avec la coordination des coopératives et des associations pour l'assainissement et la valorisation des déchets (CAVAD) qui est une organisation plus grande, mais travaillant dans le même esprit que Lagem Yam. Les femmes, particulièrement visibles dans ces mouvements associatifs, ayant été contraintes de s'organiser en Groupements d'intérêts économiques (GIE), notre terrain a donc évolué vers cette nouvelle forme et s'est élargi aux secteurs 15, 16, 17, 18, 19 et Ouaga 2000 de la commune de Ouagadougou.
- 13 Malheureusement ou heureusement, les associations devaient-elles quitter leur cadre social pour un domaine purement économique ? C'est là toutes les réalités du terrain face à notre recherche-action. Dans tous les cas il n'y avait pas de raison que l'équipe change de terrain. Toutefois, inutile de dire que si la problématique de notre recherche-action demeurait toujours, les hypothèses quant à elles, étaient devenues difficiles à formuler. La recherche-action a pu continuer sur le même terrain, grâce à un certain nombre d'activités ayant permis de la circonscrire et de la recentrer par rapport au renforcement de la capacité de gestion du processus de développement et de l'instinct de survie non des organisations, mais plutôt des femmes qui constituent plus de 80 % des membres actifs de notre terrain. Jouer le jeu de la complicité en poussant les femmes à avoir confiance en

elles-mêmes et en ne se laissant pas faire au niveau de la municipalité a été alors la force de l'équipe dans la continuation de sa recherche-action.

- 14 Aider les femmes à faire front avec d'autres acteurs et actrices, à renforcer leur détermination et à développer davantage leur pouvoir de négociation en direction des autorités politiques malgré la pression des bailleurs de fonds n'est pas chose aisée. En effet, il s'agit là de toute action obligeant non seulement l'implication des femmes dans les prises de décision mais également la reconnaissance et le respect de leurs potentialités et de leurs acquis.

L'équipe de la recherche-action



EQUIPE ET MEMBRES DE LA CAVAD QUI NE TARDERONT PAS À SE SUBDIVISER EN DEUX GIE

- 15 L'équipe de la recherche-action n'était pas composée de chercheurs professionnels mais d'agents de développement qui sont des travailleurs des services publics ou du secteur privé. Si donc, par moments, l'équipe a connu une certaine lenteur dans son rythme de travail et si également certaines personnes ont dû être remplacées, cela n'était pas lié à la recherche proprement dite. La recherche d'une même compréhension de la problématique et de la méthode de travail sur la base de la capitalisation des connaissances individuelles et de ce qu'est une recherche-action a permis aux membres de se sentir concernés et d'apporter chacun sa contribution. L'expérience de la recherche-action a été parfois vécue difficilement mais, à mon niveau il y a eu du plaisir, voire de la passion. C'est dire que la capacité de discernement, le respect du travail et des engagements, la conviction d'œuvrer pour une cause juste pour les femmes m'ont animée et guidée tout au long de la recherche-action durant les sept années.
- 16 L'équipe de recherche ne peut prétendre être à la base de l'évolution du positionnement de l'association Lagem Yam, du GIE Clean Environment et du GIE pour la « Salubrité et le développement social » ; néanmoins, je reste persuadée qu'elle a contribué, si peu soit-il, à éveiller les consciences et à donner des idées aux femmes pour leur survie et leur positionnement au sein des organisations locales dépendant des communes, de l'Etat et des institutions internationales. Je crois que cela a été possible parce que l'équipe a eu pour souci d'apporter un plus aux femmes de son terrain, en les aidant à découvrir la dynamique sociale de leur cadre de vie, de leur communauté et de leur commune. Nous disons que c'est d'ailleurs cette approche qui a aidé l'équipe à obtenir des résultats qu'elle a pu consigner dans les documents produits par le réseau et dont l'expérience sera partagée avec d'autres personnes, d'autres pays.

- 17 Tout cela me montre les réalités et les difficultés d'une recherche-action puisque partie des femmes maîtresses de leur association et du secteur 10 de la commune de Ouagadougou, l'équipe a vu son champ s'étendre à d'autres types d'organisations où les femmes doivent faire face aux hommes et mener leurs activités dans des secteurs inconnus auparavant par elles.

Ma conviction sur les résultats obtenus

- 18 Comprendre les blocages et rechercher des solutions dans la gestion de l'environnement, en partenariat avec d'autres acteurs tels que les services municipaux, les Ministères de l'environnement, de la promotion de la femme, ainsi que les entreprises privées nous a paru une recherche-action intéressante. C'était à notre avis permettre aux femmes, cette catégorie sociale vulnérable, de s'affirmer et d'avoir plus d'espace. En outre c'est rendre justice aux femmes qui, traditionnellement et même dans la vie moderne, sont les premières à être concernées par l'assainissement du cadre de vie. L'*empowerment* des femmes par leur responsabilisation à travers les politiques publiques et gouvernementales dans le domaine de l'assainissement est visible, dans nos villes, même si elle n'est pas définitivement acquise.



IMMORTALISATION D'UN TRAVAIL : PRÉSENTATION DE LA BROCHURE NATIONALE SOUS LA PRÉSIDENCE DE LA MINISTRE DE LA PROMOTION DE LA FEMME ASSISTÉE DE SON HOMOLOGUE DES DROITS HUMAINS

- 19 Nous osons croire que le travail de l'équipe au cours des deux phases de notre recherche-action a permis quelque peu aux associations de comprendre la problématique genre au sein de leurs organisations, de la commune et de la politique de l'assainissement. N'a-t-il pas contribué à susciter en elles l'autoanalyse de leur bilan d'activités et de leur capacité face à la situation que leur imposaient la municipalité et ses partenaires? La détermination des femmes de notre terrain à lutter pour se maintenir dans le système de gestion des déchets apparaît comme un exploit dans leur passage en GIE. Ces femmes ne nous disaient-elles pas qu'elles sont prêtes à se battre pour recouvrer leurs droits? Ces réflexions nous réconfortaient face aux difficultés de vision à long terme de l'intérêt d'une recherche-action par les femmes et au vu de leur sollicitation constante d'appuis matériels et financiers à cause de leur pauvreté face aux hommes et aux entreprises.
- 20 L'équipe de recherche-action du Burkina Faso a bien sûr aidé les femmes et les hommes à mieux aborder, dans leur travail quotidien, la relation de genre qui constitue une ouverture pour des changements réels et durables au sein d'une communauté. Mais

qu'avons-nous mené comme action répondant à leurs besoins immédiats pour les aider dans leur détermination et leur évolution vers l'*empowerment* des femmes ? C'est pour dire que dans la recherche-action, il faut distinguer souvent l'action de la recherche, car les actions et la dynamique sociale du terrain orientent obligatoirement les hypothèses de recherche. Dans tous les cas, je ressens de la satisfaction pour être restée sur le même terrain et avoir assisté à l'évolution de l'association Lagem Yam. Laquelle évolution laisse percevoir l'atteinte incontestable des objectifs de la recherche-action qui consistait en la mise en évidence des potentialités des associations dont la majorité des membres sont des femmes. Je pense que pour ce qui est de notre terrain, l'*empowerment* des femmes dans un pays africain comme le Burkina Faso consiste en ce simple constat.

- 21 C'est pourquoi nous pensons que la politique de décentralisation, menée dans le cadre du processus de développement durable, pourrait activer ou renforcer l'*empowerment* des femmes. Le rapport inégal entre les hommes et les femmes dans la répartition des tâches et le partage du pouvoir est à reconsidérer dans cette dynamique sociale. Il faut travailler dans le sens d'amener les femmes à acquérir des connaissances qui les mettent à la hauteur de leurs tâches et de leur pouvoir. Car tout au long de la recherche-action deux sentiments importants nous ont animés :
- celui des chercheurs qui accordent davantage de crédit à la maturité des femmes, afin qu'elles aillent au-delà des réalités quotidiennes dans lesquelles elles baignent ;
 - celui des femmes du terrain qui croient que seuls les appuis concrets (matériels ou financiers) constituent une condition *sine qua non* pour leur réussite face à un monde de combativité et d'inégalité.
- 22 Cela est tout à fait normal que la recherche-action soit vécue différemment par les chercheurs et le terrain. Pourtant la solidarité, l'engagement et le défi à relever se sont installés assez rapidement en eux, car nous avons tous envie de réussir et de partager ce que nous faisons, convaincus de son utilité si lointaine soit-elle. Ces visions ne rejoignent-elles pas la définition de Yves Vaillancourt qui dit que la recherche-action est « une pratique de recherche désireuse de s'inscrire à la manière d'un apport ou d'un rapport pour l'action collective plus ou moins organisée ».
- 23 Au-delà des réalités qui englobent les faits de notre terrain et les résultats de nos analyses, nous nous sommes souvent demandé s'il n'y a pas de limites pour la progression de l'*empowerment* des femmes dans le cadre des transformations des rapports hommes-femmes. C'est pourquoi dans nos propos, bien des questions demeurent. Nous sommes convaincues que pour réussir l'*empowerment* des femmes, il va falloir que les femmes s'intègrent dans un ordre politique dont elles seront seules à choisir leur mode d'expression en conciliant leurs responsabilités et rôles familiaux et sociaux à leurs besoins stratégiques. Personnellement, je suis vraiment convaincue que j'ai envisagé, puis conçu un projet dans ce sens en faveur des femmes alphabétisées et de leurs leaders.

La capitalisation des acquis

- 24 Les sept années de recherche-action ont été une source d'inspiration pour moi dans la mesure où elles m'ont persuadée de la compétence de la femme, surtout lorsqu'elle évolue dans un groupe. Vous comprendrez alors pourquoi j'ai suivi les recommandations de François Hainard et de Christine Verschuur pour la poursuite de cette recherche-action toujours dans le cadre de l'*empowerment* des femmes.

- 25 La recherche-action entreprise dans le cadre de la Commission suisse MOST-UNESCO et de la DDC était très pertinente. Je pense avoir bénéficié d'une certaine maturité pour affronter de face le problème du pouvoir en envisageant une recherche-action dans le domaine politique. Tout ce qui touche la politique étant soumis à une grande prudence dans nos pays, il m'a fallu du temps de réflexion, d'expériences auprès des partis politiques et des femmes engagées afin de décider de tenter une nouvelle recherche-action, et me lancer dans l'éveil de conscience politique et de militantisme responsable des femmes. Le projet est prévu pour une durée de cinq ans en fonction des résultats des élections successives des différents pouvoirs politiques. Le choix du public cible m'a conduit vers les femmes alphabétisées des associations et des groupements.
- 26 L'acceptation du financement de notre projet par le Bureau de la Coopération suisse au développement au Burkina Faso et la mise à disposition des associations par le Programme Alpha/Formations Techniques de la coopération suisse pour une durée de dix-huit mois permettent de réaliser mon idée. J'espère que les résultats les amèneront à poursuivre le partenariat.
- 27 Cela m'apparaissant comme un déficit à relever, cette capitalisation se veut, pour ma part, une recherche-action à l'instar de ce que j'ai vécu dans le cadre du projet MOST-UNESCO Suisse. J'ai intitulé simplement le document que j'ai élaboré comme suit :

« Projet de formation politique pour un *empowerment* des femmes alphabétisées et de leurs leaders »



PROVINCES TOUCHÉES EN GRIS FONCÉ

Quelques résultats enregistrés

- 28 • Villes ciblées et touchées
- 29 Cinq villes ciblées : Koudougou, Fada N’Gourma, Ouahigouya, Kaya et Bobo Dioulasso. Quatorze provinces environ.
- 30 • Nombre de personnes formées en politique

- 31 Cent quatre personnes dont soixante-dix-huit femmes alphabétisées. Soit : Quatre-vingt-seize (96) femmes. Huit (8) hommes.
- 32 • Sept modules conçus
- *la démocratie* : sa définition et son historique, les différentes institutions politiques au Burkina Faso, comment accéder à chacune d'elles ;
 - *la citoyenneté* : l'intérêt que la Constitution accorde à l'homme et à la femme au sein des différents partis politiques ;
 - *la politique* : la définition du concept, les acteurs politiques, les activités des partis politiques et des militants et militantes ;
 - *genre et politique, genre et développement* : concepts que les femmes ont appréciés parce qu'elles ont perçu les différents pouvoirs en termes de connaissances et d'efficacité ;
 - *le militantisme, l'engagement et la responsabilité politique* : l'adhésion à un parti politique, la nécessité de militer dans un parti et d'occuper des postes à responsabilités ;
 - *conciliation entre la vie familiale et politique* : ce thème interpelle davantage les femmes, leurs responsabilités et leurs rôles, loin d'être occultés, doivent être pris en compte pour réussir la conciliation ;
 - *poids et potentialités des femmes alphabétisées* : à partir de leur position de *leadership* et de la capitalisation de l'alphabétisation, les femmes doivent développer davantage leurs savoirs et leurs savoir-faire.
- 33 • Soutien des autorités régionales et locales La liste des personnalités ayant présidé les sessions de formations est la suivante :
- Koudougou : le secrétaire général de la province ;
 - Fada N'Gourma : la reine du Gulma ;
 - Ouahigouya : la députée Cécile BELOUM ;
 - Kaya : le haut-commissaire représentant Madame le Gouverneur ;
 - Bobo Dioulasso : la première conseillère du maire de la commune.



CLÔTURE DE LA SESSION DE FORMATION DE KOUDOUGOU PAR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA PROVINCE DU BULKIEMDÉ

- 34 • Intérêt de plusieurs journalistes de la presse écrite et de la radio

**"Femmes,
engagez-vous davantage !"**

Du 10 au 15 octobre 2005, s'est tenue à Ouahigouya, une formation politique à l'intention des femmes alphabétisées de la commune de Ouahigouya, intitulée "Formation politique des femmes alphabétisées et leurs leaders", cette formation vise le renforcement des connaissances et des compétences des femmes en matière de politique. Elle a été dispensée par Kadidia Tall née Razembaga, conseillère économique et sociale.

Par Lassine SANCOU



La conseillère Kadidia Tall (à gauche) et la participante de l'association Ouhoué, Fagnonata Balli

Cette formation s'est tenue dans le cadre d'un programme financé par la Coopération suisse pour le développement. Ce programme cible cinq communes : Ouahigouya, Maya, Fada, Boko Goussou et Ouhagouya. Son initiateur est Kadidia Tall, qui est aussi la formatrice. La rencontre de Ouahigouya a eu lieu grâce à l'association Ouhoué. Elle est articulée autour de plusieurs thèmes dont la démocratie, le citoyenneté, la conciliation vie familiale - vie politique, le rôle et les potentialités des femmes alphabétisées. Pour Kadidia Tall, cette formation devrait susciter un engagement pour la politique chez les participantes. Selon elle, le rôle des femmes vis-à-vis de la politique est le principal obstacle de leur entrée

condition sociale. Malheureusement, c'est dans les partis politiques à militer davantage dans les partis politiques. Leur rôle en tant que leurs citoyens respectifs, fait d'elles déjà des acteurs politiques au niveau secondaire, ajoutons-les. Pour Mme Tall, il n'y a pas de politique sans elles. Elles ne peuvent pas rester à l'écart.

De même, cette rencontre a été l'opportunité pour la députée. Cette dernière de faire l'état des lieux sur la situation des femmes de Burkina, ainsi que sur le plan politique qu'en plan socio-économique. Ainsi, en tant

qu'actrice politique, 4 femmes ministres sur 21, 3 gouverneurs sur 13, 10 députés sur 111 à l'Assemblée, 4 maires sur 51 dont 2 d'arrondissement, et 201 conseillères municipales sur 1000. Dans l'administration publique, elles sont au nombre de 14 500 sur un effectif total de 54 000 agents.

Les principales causes de cet état de fait sont : le faible taux de scolarisation des filles, l'analphabétisme, les pesanteurs socio-culturelles. Les contraintes familiales et sociales, l'insuffisance de la manque de formation politique des femmes. Face à un tel constat, surtout en cette veille des échéances électorales (présidentielle et municipales), nous sommes appelés à nous engager davantage pour nos intérêts. Car être politiquement actif, sur le plan politique notamment, des responsabilités significatives sur la participation des femmes à la vie de la nation.

Le Pays N° 3483

Mardi 15 octobre 2005

REPORTAGE DU JOURNAL LE PAYS LORS DE LA FORMATION À OUAHIGOUYA

- 35 • Cris du cœur des participantes à la formation de Koudougou
- 36 – *Par rapport à genre et politique*
- 37 Il n'y a pas d'activités réservées uniquement aux hommes, ni aux femmes, surtout en politique. Soutenons nos sœurs déjà engagées en politique afin qu'elles puissent répondre à nos attentes, et servir d'exemple, tant pour les hommes que pour les femmes qui les observent. Nous devons lutter pour briser les stéréotypes sexistes, au besoin avec la complicité des hommes.
- 38 – *Par rapport à la démocratie et à la citoyenneté*
- 39 La démocratie étant un système de gouvernement où le pouvoir appartient au peuple et qui garantit l'égalité, la liberté et le respect sans discrimination :
- 40 Nous femmes, nous ne devons plus servir d'échelle aux hommes pour accéder aux postes de responsabilités. Nous avons les mêmes droits et les mêmes devoirs que les hommes et nous nous impliquerons désormais dans la lutte pour nos intérêts au sein des partis politiques. Il est temps de veiller à la prise en compte effective des femmes.
- 41 – *Par rapport aux poids et potentialités des femmes alphabétisées en politique*
- 42 Les femmes alphabétisées ont des potentialités en politique, elles peuvent soutenir valablement un candidat ou un parti politique en toute responsabilité. La politique n'est pas l'affaire des seuls hommes et femmes qui sont allés à l'école ou qui savent parler le français. Nous femmes alphabétisées, intéressons-nous à la politique, militons si le cœur nous en dit, battons-nous pour mériter et occuper des postes de responsabilités pour nous faire valoir.
- 43 – *Par rapport au militantisme et à la conciliation entre vie politique et vie familiale*
- 44 Nous, femmes, pouvons militer en animant la vie de notre parti. Militer c'est à la fois facile et difficile. Les activités politiques sont importantes mais ne doivent pas remettre en cause la vie familiale car la famille est la cellule de base de la société. Nous devons veiller à concilier vie familiale et politique.

- 45 • Chanson écrite à l'occasion de la formation par une femme de Ouahigouya
- Madame TALL, vous vous êtes engagée à éclairer les femmes en matière de politique. Pour cela nous vous disons merci.
 - Madame NIGNAN, vous vous êtes engagée à éclairer les femmes en matière de politique. Pour cela nous vous disons merci.
 - Madame BOLY, vous vous êtes engagée à éclairer les femmes en matière de politique. Pour cela nous vous disons merci.
 - Coopération suisse, tu t'es engagée à éclairer les femmes en matière de politique. Pour cela nous te disons merci.
- 46 Si les femmes sont éclairées en politique :
- les familles voteront bien ;
 - les localités voteront bien ;
 - les femmes burkinabé auront accès aux postes à responsabilités.
- 47 Pour cela nous vous disons merci.
- Les partis politiques vous disent merci.
 - Les associations vous disent merci.



FIN D'UNE RECHERCHE-ACTION : 1997-2004



DÉBUT D'UNE RECHERCHE-ACTION : 2005- ?

RÉSUMÉS

Cet article présente la réalité et les difficultés du projet de rechercheaction mené à Ouagadougou sur le pouvoir des femmes en matière de gestion de l'environnement. Il analyse ensuite les résultats de ce projet, lesquels montrent combien il est nécessaire maintenant de soutenir l'*empowerment* des femmes dans le domaine plus proprement politique.

This article presents the reality and the difficulties of the researchaction project that was carried out in Ouagadougou on women's power in environment management. Then it analyses what came out of this project, the results showing that what needs to be done now is to support women's empowerment in the more specific political field.

Este artículo presenta la realidad de los hechos y las dificultades del proyecto de investigación-acción realizado en Uagadugú sobre el poder de las mujeres en materia de gestión del medio ambiente. Luego se analizan los resultados de este proyecto, los cuales muestran cuán necesario es actualmente apoyar el *empowerment* de las mujeres, en la esfera más propiamente política.

AUTEUR

KADIDIA TALL

Conseillère en économie sociale et familiale. Elle travaille pour la promotion des femmes par des formations, des études, des programmes de suivi-appui-conseil dans le domaine social et politique. Depuis 1997, elle est responsable du projet MOST-UNESCO « Genre, ville et environnement » au Burkina Faso.